

Comme ses aînées et ses émules, les Académies Saint-Denys du Séminaire de Québec, Saint-Thomas d'Aquin du Collège de Ste Anne, et Saint-Augustin du Collège de Lévis, l'Académie Sainte-Ursule est une pépinière d'écrivains dans tous les genres. Ils seraient faciles à compter, ceux ou celles de nos gens-de-lettres canadiens, qui n'aient porté à leur boutonnière ou attaché à leur poitrine, le ruban vert de l'*Aspirant*, le ruban blanc ou rose du *Candidat*, ou, gloire suprême ! la médaille ou la croix de l'*Académicien*.

L'Académie Sainte-Ursule a choisi pour Patronne cette glorieuse martyre, qui, au moyen-âge, abritait sous son manteau protecteur la fleur des grandes Universités catholiques et des Ecoles de "haut savoir." C'est le cas de dire que "noblesse oblige," quand on a pour patronne une femme du caractère et de la vaillance de l'illustre princesse anglaise. Mais, comme le disait à la séance de mardi dernier une charmante chroniqueuse, "on peut devenir une femme instruite sans être une *femme savante*," et comme le disait une autre, dans un travail original sur la *femme du jour* : "La femme forte, louée par le Saint-Esprit, ce type sans cesse proposé à notre imitation, loin d'être un épouvantail comme la *femme fin-de-siècle*, est, au contraire, le plus ferme soutien de l'Eglise et de la société."

Qui n'a entendu le "Chant de la Reine Blanche," cette naïve cantilène qui remue toujours si suavement l'âme en évoquant les souvenirs d'un glorieux passé ? Ce chant ravissant, vraie *berceuse* chrétienne, nous rappelle cette femme forte qui fut la mère du plus saint des rois.

Le programme varié de la séance de l'Académie Sainte-Ursule ne comptait que ce seul morceau de chant. Mais

..... il vaut à lui seul un long poème.

"Le chant de la Reine Blanche" est un joyau de famille. On sait, en effet, que l'auteur de cette gracieuse ballade, une religieuse ursuline de Clermont-Ferrand, l'a dédiée aux élèves du monastère des Ursulines de la Nouvelle-France.

Ce chant ne donne-t-il pas la note dominante de l'enseignement au Monastère ? N'est-ce pas toujours la même leçon d'amour de Dieu, de crainte du péché, de dévouement maternel dans la famille ou le cloître, que donne indifféremment Ursul, ou, Blanche de Castille, ou Angèle, ou Marie de l'Incarnation ?

LÉO.